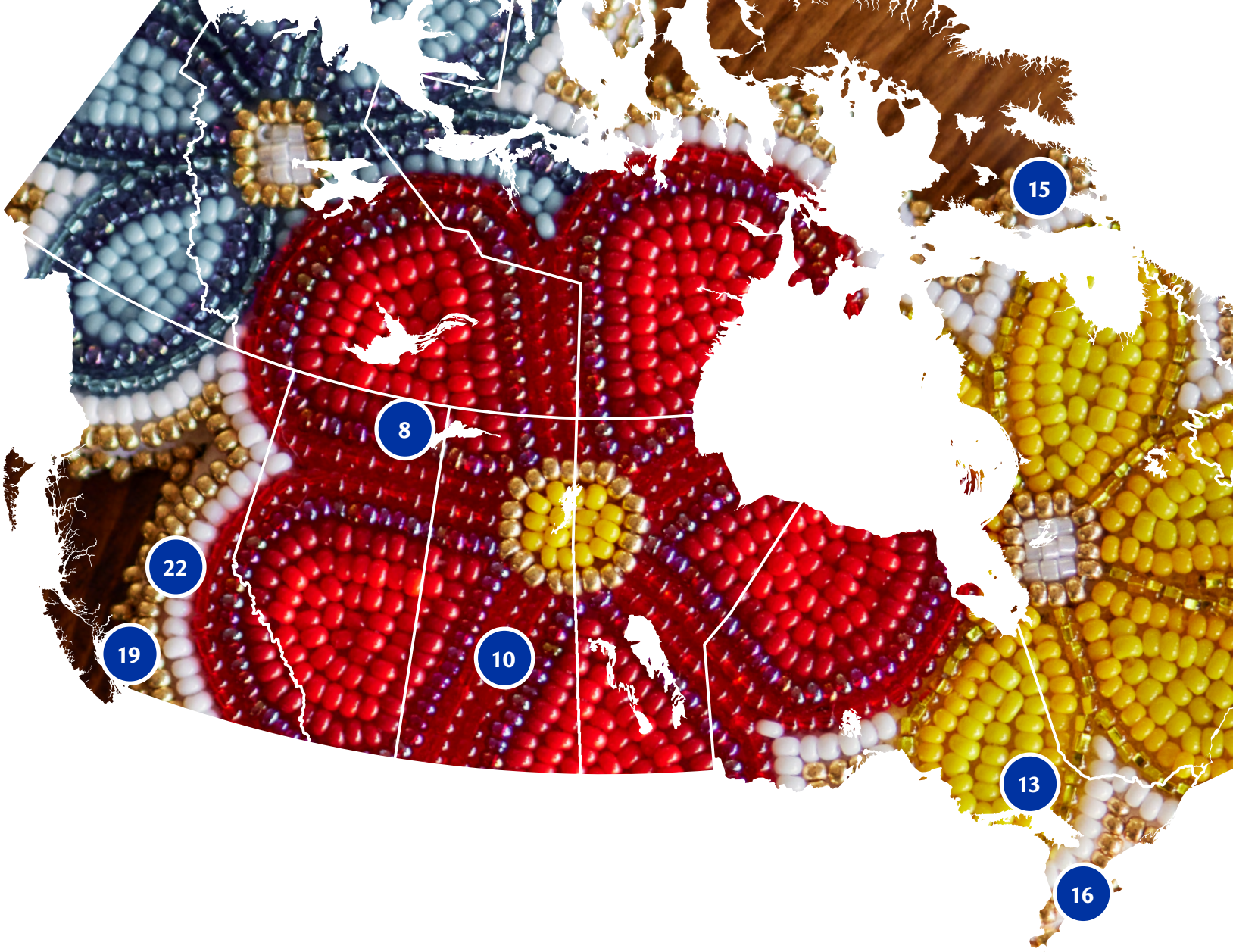
Un chemin tracé

Rapport de partenariat entre RBC et les Autochtones 2022



Le rapport de cette année présente des histoires portant sur diverses collectivités autochtones, dont la répartition géographique est illustrée par la carte ci-dessus.

- 8 Production d’énergie solaire
- 10 Production alimentaire et rapprochement communautaire
- 13 Une campagne de sensibilisation suscite des vocations
- 15 Connexions Nord
- 16 Série de conférences
- 19 De la dévastation émergent de nouveaux liens
- 20 Programme Roots of Reconciliation
- 22 Journée du chandail orange

Il y a plus de 25 ans, RBC a entrepris une démarche singulière

Nous avons entrepris cette démarche parce que nous avons compris alors, tout comme aujourd'hui, que nous avons la capacité et l'obligation d'agir de façon résolue et réfléchie pour faciliter la réconciliation.

En 2015, quand les conclusions de la Commission de vérité et réconciliation du Canada ont été rendues publiques, nous avons entrepris de répondre aux appels à l'action de l'organisme, et en particulier à l'appel à l'action 92, en collaborant avec les peuples autochtones pour créer des occasions d'emploi, d'approvisionnement et de développement économique et social durables.

Il s'agit d'une démarche conjointe qui appelle à apprendre les uns des autres et à découvrir comment créer un avenir meilleur. La première étape de cette démarche consiste à rendre hommage au savoir autochtone.

Malgré les torts infligés aux sociétés autochtones, leur savoir ancestral a été préservé et il demeure au cœur de l'identité, de la langue, du patrimoine et du mode de vie de ces communautés. C'est avec détermination que les Autochtones ont réussi à conserver et à transmettre leur savoir patrimonial, qui demeure un point d'ancrage pertinent pour imaginer les solutions novatrices d'aujourd'hui.

> **Les histoires qui figurent dans l'édition de cette année de la série Un chemin tracé illustrent l'apport positif du savoir autochtone et l'espoir qu'il suscite pour les futures générations. RBC est fière de vous présenter ces histoires et, en collaboration avec divers organismes, collectivités et entreprises, de célébrer et de diffuser le savoir autochtone.**

Message de Dave McKay

Président et chef de la direction

Notre chemin tracé nous appelle à apprendre les uns des autres, à tirer des leçons du passé et du présent, et à bâtir un avenir plus inclusif et durable.

Depuis des décennies, ce sont les valeurs qui ont guidé RBC sur la voie de la réconciliation, un projet qui nous tient grandement à cœur.

Au cours de la dernière année, nos communautés ont été atterrées par la découverte de milliers de sépultures anonymes sur les terres d'anciens pensionnats autochtones du Canada. Ces événements tragiques nous rappellent le traumatisme et les répercussions multigénérationnelles qu'a provoqués le système des pensionnats indiens, à une époque peu reluisante de notre histoire nationale. Solidaire des peuples indigènes du Canada, RBC demeure profondément engagée à sceller une réconciliation sincère et durable avec les communautés autochtones du pays.

Notre engagement envers la réconciliation

En 2007, nous avons concrétisé notre engagement envers la réconciliation en signant un protocole d'entente avec l'Assemblée des Premières Nations. Par cette convention, nous promettons de travailler en partenariat sur trois priorités, soit l'économie, les personnes et les collectivités autochtones. Chaque année depuis, nous publions le rapport *Un chemin tracé*, qui rend compte de l'avancement de cet important plan d'action et des nombreuses collaborations fructueuses entre RBC et les peuples autochtones.

Dans ses efforts de réconciliation, RBC est guidée par son profond respect pour les contributions sociales, culturelles et historiques des communautés autochtones, et par son désir de tisser des liens authentiques et enrichissants avec les nations autochtones afin de stimuler la croissance économique et d'opérer des changements sociaux favorables. Nous sommes déterminés à promouvoir l'inclusion et la prospérité des Autochtones – aujourd'hui et pour les générations à venir. À cette fin, nous devons entre autres participer à la lutte contre les changements climatiques, l'un des plus grands défis de notre époque.

Lutter contre les changements climatiques, en partenariat avec les communautés autochtones

Les phénomènes météorologiques extrêmes des dernières années ont fait des changements climatiques une préoccupation majeure des Canadiens. Trop souvent, les collectivités autochtones sont les plus gravement touchées par les répercussions dévastatrices des désastres climatiques – leur vie et leurs moyens de subsistance sont directement menacés. RBC sait que le savoir et le leadership autochtones sont cruciaux dans la lutte contre les changements climatiques. Les consultations menées auprès des peuples autochtones sont essentielles à la réussite de notre transition vers une économie carboneutre.

RBC collabore étroitement avec les chefs traditionnels, les autorités élues autochtones, les jeunes, les entrepreneurs et les investisseurs, afin que les communautés soient en mesure de développer la capacité financière nécessaire à la réconciliation économique. Je me suis fait une priorité d'encourager les membres de mon équipe de direction à être à l'écoute et à se renseigner davantage sur les améliorations que nous pouvons apporter à nos projets et à notre développement, et je compte faire de même auprès du conseil d'administration de RBC.

Dans les pages du présent rapport, vous découvrirez d'importantes histoires qui illustrent de quelle façon nous concrétisons nos engagements. Qu'il s'agisse d'aider les victimes des incendies de forêt de Lytton, en Colombie-Britannique, ou de soutenir la réalisation d'un parc solaire en partenariat avec la Première Nation chipewyanne d'Athabasca (PNCA) afin de favoriser la transition vers l'énergie propre, RBC est résolue à collaborer sur les plans économique et social avec les peuples autochtones.

Un chemin tracé

Les histoires présentées dans le rapport de cette année démontrent la résilience du savoir traditionnel autochtone. Elles soulignent les initiatives et les partenariats que mènent les communautés autochtones pour faire en sorte que ce savoir soit protégé, respecté, et transmis de génération en génération. Qu'il s'agisse de projets agricoles intergénérationnels ou de programmes novateurs d'apprentissage à distance, nous constatons combien ces initiatives inspirées du savoir ancien contribuent à bâtir un Canada meilleur et plus vert.

Fortement inspirés par ce rapport, nous souhaitons continuer à favoriser le développement et la prospérité des nations autochtones, et à contribuer à bâtir un avenir plus inclusif, durable et prospère – c'est-à-dire un avenir dont nous pourrons tous être fiers.

Message de Phil Fontaine

Conseiller spécial, Services financiers aux Autochtones RBC

En dépit d'événements perturbateurs comme la pandémie, les nombreux conflits armés et la découverte de fosses communes d'enfants sur les terrains d'anciens pensionnats indiens, nous constatons une renaissance de nos langues et de nos cultures. Nous reconquérons nos terres traditionnelles.

Forts de ce nouvel espoir, nous sommes déterminés à faire en sorte que nos langues ne soient plus jamais menacées comme elles l'ont été à l'époque des pensionnats, où nos pratiques culturelles étaient interdites.

Nous aspirons à ce que nos chants, nos danses et notre culture inspirent les jeunes et apaisent les anciens qui ont porté le poids de la dévastation.

Aux quatre coins du monde, le Canada est considéré comme un pays sûr où il est possible de s'exprimer librement. Nous nous souvenons que ça n'a pas toujours été le cas pour les Autochtones, mais heureusement, la situation évolue pour le bien de tous.

Il fut un temps où nous étions seuls dans notre combat pour l'égalité et la justice. Aujourd'hui, nous pouvons compter sur l'appui de nombreux partenaires qui croient au caractère sacré de nos langues et de nos cultures.

RBC fait partie des entreprises qui se sont engagées à nous traiter avec respect. Les histoires que nous relatons dans le présent rapport illustrent comment la Banque participe à la transmission du savoir autochtone dans nos collectivités.

Maintenant que nous savons ce qui compte essentiellement pour nos communautés et pour le pays, la voie à suivre nous paraît beaucoup plus claire que par le passé. Avec l'aide de nos alliés, de nos partenaires et de tous ceux qui croient en notre cause, nous pouvons tous rêver d'un avenir meilleur.

Économie

Services financiers

Dokis Photography

Production d'énergie solaire : l'avenir brille pour le développement économique autochtone

Le financement reçu de RBC a permis à la Première Nation chipewyanne d'Athabasca (PNCA) de stimuler son développement économique par un investissement dans l'énergie solaire, qui constitue son deuxième projet d'énergie durable.

> **« Nous savons à quel point il est important pour les Premières Nations d'avoir accès à du capital pour assurer leur développement économique, explique Dale Sturges, directeur général national, Services financiers aux Autochtones, RBC. La réconciliation économique consiste à conclure avec les communautés autochtones des partenariats qui répondent à leurs besoins particuliers ; nous pouvons et devons travailler ensemble à soutenir ces projets afin de contribuer à la prospérité des collectivités autochtones. »**

Forte du succès du parc solaire de Three Nations Energy, situé à Fort Chipewyan, la PNCA entreprend ce nouveau projet avec confiance. La société Three Nations Energy a été formée par la PNCA et le Groupe ATCO dans le but d'obtenir du financement auprès de Ressources naturelles Canada (dans le cadre du programme EPCRE) et du gouvernement de l'Alberta.

Pour assurer l'accès aux fonds nécessaires, la propriété du parc solaire est partagée avec la Première Nation crie Mikisew et la Fort Chipewyan Métis Association.

Les profits tirés du parc solaire servent d'abord à éduquer la collectivité sur l'énergie renouvelable et sur l'efficacité énergétique. Les fonds restants sont distribués entre les propriétaires, qui les utilisent selon leurs priorités stratégiques respectives. Présenté au pavillon canadien de l'Expo 2020 à Dubaï, le projet a reçu un prix Emerald de l'Alberta et un prix canadien Clean50.

L'énergie propre compte pour la PNCA. Comme le souligne le chef Allan Adam, « la PNCA veut être à l'avant-garde de l'avancement de la filière climatique en Alberta et au Canada. L'énergie solaire est aujourd'hui la moins chère et la plus pertinente forme d'énergie propre, et ce projet correspond à nos valeurs et à nos responsabilités environnementales. »

La Nation prend au sérieux ces valeurs et ces responsabilités, et c'est pourquoi elle a rédigé un plan énergétique collectif (Community Energy Plan) en 2018. Ce document a été essentiel à

Allan Adam, chef de la Première Nation chipewyanne d'Athabasca. Photo : David Dodge, GreenEnergyFutures.ca

la mise en œuvre d'initiatives à court, à moyen et à long termes visant à améliorer l'efficacité énergétique de la collectivité.

La PNCA profite de toutes les occasions qui se présentent pour bonifier son bilan énergétique : cyclisme et ski communautaires ; réduction de la dépendance aux véhicules à essence ; amélioration du rendement énergétique des habitations ; production alimentaire locale durable ; souveraineté alimentaire ; et programme de conversion à l'énergie solaire des cabanes isolées, afin de réduire la dépendance aux génératrices.

Le nouveau projet d'énergie renouvelable de Concord Green Energy (Concord Pacific) comprend trois parcs solaires situés au sud-est de Calgary. Ces centrales commerciales produiront annuellement environ 140 000 MWh d'électricité renouvelable sans émissions de carbone. RBC a fourni un prêt de 32 millions de dollars à la PNCA pour lui permettre d'assumer 25 % du coût d'immobilisation, une exigence pour qu'elle puisse être propriétaire à parts égales.

« Les dirigeants de la PNCA souhaitaient notamment faire appel le plus possible à de la main-d'œuvre autochtone, explique Jason Schulz, directeur général, Services-conseils stratégiques, PNCA. Plus de 50 % des ouvriers engagés pour construire les parcs solaires sont des Autochtones ». Cet engagement crée des débouchés pour d'autres Premières Nations, car le chantier est situé trop loin du territoire de la PNCA pour que celle-ci engage ses propres membres.

« C'est encore une fois l'occasion pour la PNCA de faire preuve de leadership en matière de développement économique, de diversification et de gérance de l'environnement, en s'aventurant cette fois-ci hors de son territoire traditionnel. » Les fonds générés par le projet permettront à la Première Nation d'entreprendre des activités qui ne correspondent pas aux critères stricts des programmes de subvention.

La diversification est capitale pour la PNCA, qui est propriétaire d'Acden Environment, une société de services énergétiques. Même si certains croient qu'il faut choisir entre le pétrole et l'énergie propre, Jason Schulz a un point de vue différent.

« Je ne crois pas que nos besoins en pétrole ou en carburants fossiles disparaîtront de sitôt. J'estime que nous avons la possibilité de poursuivre nos efforts de gérance de l'environnement, de réduction des émissions de carbone et de recherche de la carboneutralité. »

Il compare la diversification au rééquilibrage du secteur financier et du secteur des assurances, qui doivent se projeter au-delà des marchés traditionnels. « Il est nécessaire de conserver certaines sources d'énergie traditionnelles, tout en développant la filière de l'énergie renouvelable. Je crois qu'il y aura encore beaucoup d'innovation dans les domaines de l'hydrogène, des véhicules électriques et des infrastructures de captage du carbone. Nous n'en sommes qu'au début, mais les possibilités sont prometteuses. »

Jason Schulz croit qu'en fin de compte, « le projet ouvre la voie à de nouvelles possibilités de développement économique basées sur des revenus fiables à long terme. Sa collectivité pourra en profiter pendant des générations pour réaliser ses priorités stratégiques. Je crois qu'il est toujours important d'entrevoir les intérêts à long terme de la collectivité et de ses membres. C'est encore une fois ce qui nous a guidés dans le projet actuel. »

Jason Schulz, directeur général, Services-conseils stratégiques, Première Nation chipewyanne d'Athabasca, Fort Chipewyan (Alberta). Photo : David Dodge, GreenEnergyFutures.ca

Les parcs solaires devraient avoir une durée utile de 35 ans. Les revenus générés durant cette période pourront être réinvestis dans d'autres projets de développement économique, dans le financement d'initiatives d'éducation ou de protection de l'environnement, ou même dans le soutien aux Anciens. La capacité de financer un tel projet et d'y participer ouvre des horizons pour les 1 300 membres de la PNCA et leurs descendants. Grâce aux partenariats établis et à l'énergie des trois parcs solaires de Three Nations Energy, la PNCA a devant elle un avenir brillant ! ■

Allan Adam, chef de la Première Nation chipewyanne d'Athabasca, Fort Chipewyan (Alberta). Photo : David Dodge, GreenEnergyFutures.ca

Des membres de la Première Nation Muskoday et des étudiants de l'Enactus Lambton College construisent une serre ensemble. Photo : Jon Milos

Production alimentaire et rapprochement communautaire : planter les semences de la réconciliation

« Nous sommes dépendants sur tellement de plans, dit d'un ton mélancolique Herman Crain, ancien chef de la Première Nation Muskoday. Autrefois, nous étions autosuffisants, et nous voulons le redevenir. » Grâce au programme Growing Together, la Nation s'attaque à sa sécurité alimentaire en construisant une serre, des installations d'aquaponie et des planches de culture.

> **Ce programme lancé en partenariat avec l'Enactus Lambton College a été rendu possible par le soutien financier de RBC. L'Enactus Lambton College est un organisme international sans but lucratif qui réunit des leaders étudiants en vue de créer un monde meilleur et plus durable grâce au pouvoir positif du commerce.**

La Nation a l'intention de s'appuyer sur les connaissances et l'expérience acquises dans le cadre du programme pour construire ensuite de plus grandes serres, qui serviront à la création d'emplois et au développement économique de la collectivité. Ensemble, ils comptent produire des aliments, solidifier leurs liens et développer leur autosuffisance, tout en plantant les semences de la réconciliation.

Le programme Growing Together vise à renforcer la collectivité en faisant participer toutes les générations de la communauté à des projets agricoles enrichissants. L'apprentissage fondé sur le travail de la terre procure un sentiment d'appartenance qui valorise les jeunes, qui ont peu d'occasions de s'épanouir. Malgré l'incertitude qui marque la période actuelle, ils ont la chance de participer à un projet formateur.

La pandémie a perturbé le calendrier des travaux, mais la Nation a persévéré. « Peu importe les obstacles, la communauté a conservé sa passion et son dynamisme, témoigne Megan Rizzo, étudiante à l'Enactus Lambton College. Notre équipe est motivée à poursuivre ses efforts pour faire avancer le projet. »

La Nation Muskoday est fière de produire la nourriture qu'elle consomme. La serre est située à côté de l'école locale, afin que les futurs élèves puissent participer au projet. En plus de produire des aliments, les Muskoday entretiennent des liens avec l'équipe de l'Enactus Lambton College. Les leaders étudiants participent à la réalisation du projet que la communauté a imaginé. Désormais adoptés par la Nation, ils assistent aussi à des cérémonies autochtones.

« Beaucoup de gens parlent de réconciliation sans qu'il en découle des gestes concrets, explique Herman Crain. Les étudiants de l'Enactus Lambton College, eux, joignent le geste à la parole. Nous sommes très heureux qu'ils fassent partie de notre vie, et je crois que c'est réciproque. Nous n'avions jamais connu un groupe comme celui-là. »

Comme l'explique Jon Milos, directeur général principal de l'Enactus Lambton College,

> **« nous sommes déterminés à respecter les traités signés ; c'est notre responsabilité commune. Nous devons avant tout respecter nos promesses, et c'est ce que notre équipe s'emploie à faire. »**

Économie

Objectif : Faire progresser la durabilité et la croissance économique des collectivités autochtones en fournissant des services financiers complets à leurs membres, leurs gouvernements, leurs organismes et leurs entreprises. Voici, au 30 avril 2022, quelques exemples de la réalisation de cet objectif par RBC :

Accès aux services financiers essentiels

- Programme de services bancaires à distance
- Programme de services bancaires en agence (6 emplacements)
- Succursales dans des réserves (8 emplacements)
- Centres bancaires commerciaux dans des réserves (3 emplacements)
- Équipe nationale Services bancaires commerciaux aux Autochtones
- Équipe nationale Services de fiducie et de placement aux Autochtones

Financement immobilier

- Programme de prêts résidentiels aux Autochtones des réserves
- Programme de garantie d'emprunt ministérielle

Programmes d'accès aux capitaux

- Programme de financement des revendications territoriales
- Programme de financement de l'infrastructure

Soutien aux entrepreneurs et programmes de littératie financière

- Pow Wow Pitch – présentation du commanditaire de ce concours national de propriétaires d'entreprise autochtones
- Programme Project One Circle – don pluriannuel pour soutenir la littératie financière et la formation en entrepreneuriat dans les collectivités
- Programme Littératie financière pour Autochtones RBC – accès gratuit à des ressources en ligne

Personnes

Emploi et éducation

Dokis Photography

Une campagne de sensibilisation suscite des vocations : la NOSM inspire la prochaine génération de professionnels de la santé autochtones

« Quand j'étais jeune, je vivais dans une collectivité nordique où il n'y avait pas d'école secondaire, raconte Yolanda Wanakamik, directrice des Affaires autochtones à la Northern Ontario School of Medicine (NOSM). J'ai dû quitter le foyer familial à l'âge de 13 ans et habiter en pension. » Elle a fait l'expérience concrète des difficultés que connaissent les élèves autochtones. Aujourd'hui, elle donne aux suivants.

Mme Wanakamik fait partie d'une équipe qui sensibilise les jeunes Autochtones du Nord de l'Ontario aux joies des sciences, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques (STIM), afin qu'ils envisagent une carrière en médecine. Grâce à des investissements dans l'innovation et à une touche d'inspiration, la NOSM ouvre de nouveaux débouchés en médecine rurale pour le bien-être futur des collectivités autochtones éloignées.

> **Cette campagne de sensibilisation est soutenue financièrement par des partenaires comme RBC. À titre de partenaire du programme Objectif avenir RBC, la NOSM a reçu 195 000 $ en 2020 pour soutenir durant trois ans le programme Parcours des praticiennes et praticiens autochtones de la santé. Ce nouveau programme fondé sur des données probantes a été conçu en consultation avec des parties prenantes autochtones.**

Depuis 2006, la NOSM tient chaque année un camp d'une semaine axé sur les sciences de la santé (CampMed), qui fait partie du parcours menant à la médecine. On n'a pas pu réunir les jeunes pendant la pandémie, mais la NOSM a trouvé des partenaires qui l'ont aidée à communiquer avec eux de façon virtuelle.

En collaboration avec Science Nord, la NOSM a proposé des journées scientifiques à 350 élèves de 15 écoles. L'école de médecine a également conçu des trousses STIM pour plus de 1 300 jeunes de 22 collectivités des Premières Nations.

Pour pallier les lacunes de connexion Internet, les étudiants de la NOSM ont créé des vidéos de description des trousses. On a ainsi atteint plus de jeunes à moindre coût, et on a évité des frais de déplacement tout en protégeant les collectivités vulnérables des risques d'infection.

Les trousses ne contenaient pas que du matériel pédagogique axé sur les STIM ; selon l'un des participants, on y trouvait également beaucoup d'espoir. « Je crois que les trousses fournissent aux jeunes Autochtones l'occasion, tôt dans leur parcours scolaire, d'éliminer certains obstacles psychologiques associés au racisme systémique et au manque de représentation dans le domaine des sciences. Si les jeunes voient des exemples d'Autochtones qui étudient en médecine, ils peuvent se dire que c'est un choix possible pour eux aussi. Et c'est l'effet que nous recherchons », explique Claire Hyatt, étudiante de deuxième année à la NOSM.

L'équipe des Affaires autochtones de la NOSM a aidé Claire à préparer son entrevue d'admission à l'école de médecine. Elle joue aujourd'hui le rôle de mentor dans les médias sociaux en répondant aux questions des candidats en médecine. Selon elle, plus il y a d'Autochtones qui deviennent médecins, plus il y a de mentors pour soutenir les jeunes Autochtones qui envisagent d'étudier en médecine. « Si nous pouvons convaincre des membres de ces communautés d'étudier en médecine, ils pourront ensuite servir leur collectivité. »

« Les écoles de médecine font rarement du recrutement auprès des jeunes de septième et huitième années, explique Yolanda Wanakamik en soulignant le caractère novateur de leur approche. Notre travail de sensibilisation auprès des jeunes a beaucoup d'impact. » Pour recruter plus de candidats autochtones, la NOSM s'est rendu compte qu'elle devait s'y prendre beaucoup plus tôt.

Le programme Parcours des praticiennes et praticiens autochtones de la santé permet aux jeunes Autochtones des collectivités rurales et éloignées du Nord de l'Ontario d'accéder à une formation axée sur les sciences de la santé et de la vie, que ce soit dans leur lieu de résidence ou dans un centre urbain de leur région. La NOSM croit que la formation offerte aux jeunes du Nord permettra à terme de fournir plus de services médicaux dans cette région.

Et il ne s'agit pas d'une simple intuition, car d'anciens étudiants de la NOSM – médecins de famille, spécialistes, diététistes, etc. – pratiquent déjà dans le Nord de l'Ontario. Néanmoins, pour augmenter le nombre de médecins autochtones dans les collectivités du Nord, il faut que plus d'étudiants autochtones s'inscrivent à l'école de médecine. Cela implique d'améliorer les méthodes de recrutement, et de sensibiliser les jeunes dès l'école primaire.

Yolanda Wanakamik, directrice des affaires autochtones, NOSM

Claire Hyatt, étudiante de deuxième année en médecine, à la NOSM

« Le racisme systémique qui désavantage les élèves du primaire et du secondaire rend encore plus difficile l'accès aux universités et aux écoles de médecine, explique la D^re^ Sarita Verma, doyenne, présidente et directrice générale de la NOSM. Ce programme est un autre outil que la NOSM utilise pour éliminer ces barrières. Nous voulons que les jeunes Autochtones soient encouragés par ce programme et qu'ils sachent que la NOSM se soucie de leur avenir. »

« La contribution de RBC nous aide à réaliser des projets pilotes et à mesurer l'intérêt de la clientèle cible, ajoute Mme Wanakamik. Cela s'inscrit dans une initiative à long terme visant à faciliter l'accès à l'école de médecine ».

Pour renforcer le Nord de l'Ontario, ces partenaires luttent contre le racisme systémique qui engendre des iniquités sur le plan de la santé. En période d'incertitude, il faut des investissements, de l'innovation et une touche d'inspiration pour abattre les obstacles auxquels font face les jeunes Autochtones. Grâce à ce projet STIM, les jeunes pourront rêver de devenir médecins, acteurs du changement et innovateurs. C'est pourquoi les initiatives comme le programme Parcours des praticiennes et praticiens autochtones de la santé ont tant d'importance. ■

Claire Hyatt, étudiante à la NOSM, présente une trousse STIM sur les odeurs.

Trousse STIM sur la circulation

Connexions Nord : apprendre et se développer ensemble à distance

Un politicien, un chef de tribu, un auteur de livres pour enfants et un entraîneur de boxe se présentent dans une salle de classe isolée du Grand Nord. Non, il ne s'agit pas de l'introduction d'une blague, mais plutôt d'un exemple des possibilités d'apprentissage que permet le programme Connexions Nord, créé par l'organisme TakingITGlobal, partenaire d'Objectif avenir RBC.

Connexions Nord est l'une des deux seules innovations canadiennes figurant au palmarès mondial 2022 des 100 meilleures innovations en éducation (hundrED 2022). Ce programme favorise la mobilisation et la réussite des élèves de collectivités autochtones isolées. Il s'inscrit également dans la démarche de réconciliation du pays.

> **« Connexions Nord contribue à la réconciliation en assurant la participation de nombreuses personnes modèles autochtones à l'animation et à l'enseignement, explique Jennifer Corriero, cofondatrice et directrice générale de TakingITGlobal. De plus, le programme vise le bien-être des élèves en proposant des activités pratiques axées sur leurs intérêts et leurs capacités. »**

Grâce à la technologie vidéo haute définition TelePresence de Cisco, il est possible de fournir des services éducatifs immersifs et interactifs. Il s'agit de permettre aux élèves et aux enseignants d'accéder à des contenus attrayants et novateurs, que ce soit à l'école ou à la maison. Les participants ont ainsi l'occasion d'explorer les possibilités qui s'offrent à eux, tout en apprenant de l'expérience des autres.

Les élèves des écoles participantes profitent de rencontres avec des personnes modèles et des figures publiques autochtones, et ils ont accès à des expériences normalement hors de portée dans le Grand Nord. En 2021, plus de 24 000 élèves de la maternelle à la 12e année ont pu profiter de 5 019 séances de formation. Près du tiers des séances ont été animées par des personnes modèles ou des fournisseurs de contenus autochtones. Quelque 100 fournisseurs inuits, métis ou des Premières Nations participent activement aux séances en direct. Au cours de l'année, les élèves ont aussi eu accès à 228 séances en direct Future Pathways.

Le programme Connexions Nord propose également une série d'entretiens vidéo, intitulée « Future Pathways Fireside Chats », dans laquelle des adultes autochtones racontent leur vie. « Les entretiens Future Pathways donnent la parole à des personnes d'influence, explique Magdalena Kelly, coordonnatrice autochtone des partenariats pédagogiques. Bien des gens ne se rendent pas compte à quel point leur histoire est inspirante. Simplement en racontant leur vie, ils peuvent stimuler des jeunes qui terminent leur secondaire et qui ont besoin de conseils pour s'orienter dans leurs études ultérieures. En 2021, on a enregistré 175 entretiens Future Pathways, qui ont aussi inspiré la production de magnifiques blogues illustrés.

Les témoignages des enseignants qui ont participé au programme démontrent sa pertinence. « Le programme Connexions Nord a permis à mes élèves de recevoir un enseignement autochtone donné par des Autochtones. C'est déjà intéressant en soi, mais pour ma population étudiante largement autochtone, ç'a été l'occasion de rencontrer des modèles qui leur ressemblent et qui ont une expérience semblable à la leur. Pour eux, le témoignage d'un semblable qui a connu du succès est un message très puissant. »
– un enseignant de Connexions Nord.

Modèle d'identification autochtone, à l'école Mine Centre (Ontario)

Démonstration de cuisson interactive

École primaire Nakasuk, à Iqaluit (Nunavut)

Le programme a de plus en plus d'impact. « Au cours des dernières années, j'ai eu le bonheur de soutenir le développement du programme Connexions Nord, qui est passé rapidement de cinq à plus de cent écoles participantes, témoigne Jennifer Corriero. Nous sommes fiers de savoir que 91,8 % des enseignants estiment que les séances de formation de Connexions Nord stimulent leurs élèves, contribuent à leur présence en classe, et leur donnent le goût d'apprendre. »

> **Le programme est axé sur : l'établissement de relations ; la valorisation par l'exemple de personnes modèles ; des contenus sur mesure ; une réflexion qui va au-delà de la salle de classe ; l'adaptation des attentes ; et l'intégration d'une diversité de points de vue. Ces principes visent un enseignement culturellement adapté à la réalité des jeunes Autochtones.**

Grâce à ce programme novateur, un politicien, un chef de tribu, un auteur de livres pour enfants et un entraîneur de boxe peuvent se présenter sans problème dans une salle de classe isolée du Grand Nord. Ils ont ainsi l'occasion de susciter l'espoir et la confiance, de transmettre des enseignements pertinents et motivants, et de fournir des services qui répondent aux besoins et à la réalité sociale et historique des jeunes des régions éloignées. Voilà d'excellentes raisons de se réjouir. ■

Série de conférences : développer ses compétences, tisser des liens et débattre pour favoriser la réconciliation

« Nous devons tous accepter de tenir ces conversations inconfortables », explique Chad Garlow, directeur de collectivité à RBC. Après le décès de son père, il a voulu contribuer à changer les choses. Il rêvait de présenter des talents autochtones et de créer des occasions pour les employés de RBC de tisser des liens et de développer leurs compétences.

Il a donc mis sur pied une série de conférences pour mettre en valeur ses collègues de RBC.

> **« Je veux que les nouveaux venus le sachent : ils peuvent avoir de l'influence à condition de trouver leur voix. La première conférence que j'ai organisée, qui était animée par Erica Maness, était destinée au groupe-ressource Lean In. Intitulée "Cultural Perspectives of Indigenous Women in Leadership" (points de vue culturels de dirigeantes autochtones), elle mettait en vedette les dirigeantes de RBC Karen Bird, Rachael Crawford-Rendine et Amanda Alexander. »**

Les conférencières ont sensibilisé les employés de RBC à la nécessité de prendre en charge leur propre parcours de réconciliation. « La réconciliation exige que tout le monde se place sur un pied d'égalité, et si vous arrivez à parler de ce que vous avez vécu, aussi horrible qu'ait été votre expérience, il devient possible d'apprendre les uns des autres », explique Chad.

Après avoir répondu aux mêmes questions pendant des années, il veut amener le débat de la mémoire à la prévention, afin qu'aucune autre communauté ne vive un tel drame. Après la découverte de sépultures anonymes au moyen de sondages radar effectués en 2021 à proximité des anciens pensionnats indiens, Chad affirme qu'on ne peut pas traiter l'épisode des pensionnats comme un chapitre banal de notre histoire. Les répercussions de cette période sont encore vives aujourd'hui, comme le révèle chaque nouvelle enquête.

Laura Hilton, directrice de collectivité de South London, résume ainsi l'impact de la série de conférences : « Chad a vraiment créé un environnement où les gens se sentent à l'aise de poser des questions qui leur permettent d'approfondir leur compréhension de la réalité des Autochtones. »

La conseillère financière Ashley Phillips, qui joue les rôles de conférencière et d'organisatrice, a constaté que le « débat rapproche les gens. En écoutant des Autochtones raconter leur expérience, l'auditoire est incité à entreprendre sa propre démarche de réconciliation. » La conseillère à la clientèle Erica Maness ajoute : « La série de conférences a rassemblé les hommes et les femmes autochtones du Canada. »

Grâce aux conférences que Chad Garlow a imaginées en période de deuil, les employés de RBC apprennent à tenir des conversations inconfortables, mais nécessaires. En tissant des liens hors des réseaux traditionnels, ils découvrent de nouvelles façons de s'écouter et d'échanger sur leurs expériences respectives. D'autres organisateurs prennent maintenant la relève de Chad pour faire connaître les talents autochtones. La série de conférences qu'il a créée offre l'occasion d'amorcer la démarche de réconciliation. ■

Chad Garlow

Occasions d'éducation, d'emploi, de développement de carrière et de mentorat pour les employés autochtones de RBC

- Programme Perfectionnement du talent autochtone – stage en roulement pour les professionnels de RBC
- Expérience de mentorat autochtone RBC – programme de mentorat pour employés autochtones
- Royal Eagles – groupe-ressource d'employés (GRE) national favorisant la création de liens entre ses membres et la collectivité et offrant du soutien sur le plan culturel

Personnes

Objectif : Créer pour les Autochtones des occasions d'emploi et d'éducation à RBC et dans d'autres secteurs. Voici, au 30 avril 2022, quelques exemples de la réalisation de cet objectif par RBC :

Initiatives d'éducation sur la réconciliation pour les Canadiens

- Activités de la Semaine de la vérité et réconciliation – partenariat avec le Centre national pour la vérité et la réconciliation
- Les 4 saisons de la réconciliation – partenariat avec l'Université des Premières Nations du Canada en vue d'offrir le programme au grand public
- The Gord Downie & Chanie Wenjack Fund – soutien à des programmes favorisant la compréhension de la culture autochtone et appuyant les démarches de réconciliation

Occasions d'éducation et d'emploi pour les Autochtones au Canada

- Objectif avenir RBC – programme appuyé par RBC Fondation et ayant pour objectif de préparer les jeunes, y compris les jeunes Autochtones, à l'avenir du monde du travail par l'acquisition d'aptitudes et par la formation
- Projet Artistes émergents RBC – programme appuyé par RBC Fondation visant à faire progresser la carrière d'artistes, y compris d'artistes autochtones, dans les domaines des arts visuels, de la musique, du théâtre, des arts de la scène, de la littérature et du cinéma
- Techno nature RBC – programme appuyé par RBC Fondation visant à soutenir de nouvelles idées et technologies et de nouveaux partenariats, y compris avec des Autochtones, pour résoudre des problèmes environnementaux et liés à la sécurité alimentaire
- À l'affiche avec RBCxMusique – plateforme permettant aux musiciens canadiens émergents, y compris les musiciens autochtones, de faire connaître leur musique et leur parcours et d'attirer de nouveaux admirateurs
- Bourse d'études Objectif avenir RBC pour jeunes Autochtones – bourses de 10 000 $ décernées tous les ans à 20 étudiants autochtones

Programmes de sensibilisation à l'histoire et à la culture autochtones à l'intention des employés de RBC

- Les 4 saisons de la réconciliation – programme d'apprentissage en ligne pour les employés de RBC
- Événements soulignant le Mois national de l'histoire autochtone
- Activités soulignant la Journée du chandail orange
- Exercices de sensibilisation de l'organisme Kairos avec des facilitateurs accrédités RBC
- Tables rondes et présentations sur la réconciliation
- Sacred Seeds – programme dirigé par des employés autochtones offrant aux employés de RBC des occasions de passer du temps sur des territoires autochtones, avec des Autochtones

Collectivité

Impact social et approvisionnement

Dokis Photography

De la dévastation émergent de nouveaux liens : la Première Nation Tk'emlúps te Secwépemc accueille les évacués de Lytton

« Tout le monde s'est donné la main pour venir en aide aux sinistrés », témoigne la chef Rosanne Casimir. La ville de Lytton a été rasée par le gigantesque incendie qui a dévasté la Colombie-Britannique en 2021. De nombreux sinistrés ont fui vers Kamloops. À leur arrivée, ils ont été accueillis sur les terres de la Première Nation Tk'emlúps te Secwépemc et ont pu s'y loger temporairement en toute sécurité.

> **« Comme nous avions l'expérience d'incendies précédents, nous avons ouvert nos portes sans hésitation, même si nous étions en pleine campagne de vaccination (COVID-19). À l'unanimité, le conseil a convenu d'accueillir les sinistrés. Les gens affluaient. »**

Peu après, des dons et de la nourriture sont arrivés par camions. L'un d'eux appartenait à RBC. Il était équipé pour permettre aux évacués de recharger leurs appareils et d'accéder à Internet. Tracy Antoine, vice-présidente, Services financiers commerciaux, Marché autochtone, Colombie-Britannique, était sur place comme bénévole. Elle a été témoin du soutien qu'ont reçu les gens de la région.

RBC a fait un don de 10 000 $ à la Première Nation de Lytton pour couvrir ses besoins immédiats, comme l'essence nécessaire au déplacement des familles. La Banque a également versé 5 000 $ à la Première Nation Tk'emlúps te Secwépemc pour compenser le coût d'hébergement des sinistrés, qui comprenait des améliorations au réseau électrique.

Pendant que rageait l'incendie, la région était également touchée par une canicule et par la pandémie encore en cours. Malgré ces menaces, on n'a pas constaté de vagues de contamination sur les lieux d'accueil de la Première Nation Tk'emlúps te Secwépemc. De toute façon, même si les hôtes n'étaient pas encore entièrement vaccinés, ils ont cru de leur devoir de fournir de l'assistance.

Repensant à l'arrivée des gens de Lytton, Mme Casimir se souvient que « la situation était particulièrement sombre, car les gens avaient tout perdu. C'était triste et vraiment émouvant. Nous avons tenté de les réconforter en faisant le maximum pour les soutenir et pour leur fournir les services nécessaires.

> **« En période de crise, le mieux qu'on puisse faire, individuellement ou collectivement, c'est d'être présent et compatissant. Les petits gestes de bonté ont beaucoup d'impact. »**

Les autorités sanitaires des Premières Nations étaient sur place pour offrir du soutien culturellement adapté. On a organisé des cérémonies pour réconforter les gens, et un feu sacré a brûlé pendant quatre jours pour permettre aux personnes présentes de faire des offrandes, de prier et de chanter à leur façon.

La Première Nation Tk'emlúps te Secwépemc a accueilli les sinistrés de Lytton et des pompiers de l'extérieur alors qu'elle vivait elle aussi des difficultés. Peu après la découverte des restes de 215 enfants, la communauté était en deuil. « Nous avons finalement partagé notre chagrin », témoigne Rosanne Casimir.

La chef Rosanne Casimir, Kamloops

La chef Casimir, les conseillers Thomas Blank et Justin Gottfriedson, et le personnel de RBC

La chef autochtone explique ce qu'elle a ressenti quand sa communauté a été pratiquement assaillie après la découverte des fosses communes d'enfants. On a vu arriver des semi-remorques, des motos, des piétons en provenance du Yukon, des politiciens et des médias. « Cette vague de soutien était impressionnante et émouvante.

« Nous sommes reconnaissants à tous ceux qui ont manifesté leur solidarité, non seulement envers nous, mais envers toutes les personnes touchées par l'histoire des pensionnats et par les autres traumatismes qui ont frappé la région. » La Première Nation Tk'emlúps te Secwépemc a eu l'occasion de donner au suivant en accueillant les sinistrés de Lytton.

> **« Personne ne peut tout faire seul ; il faut s'appuyer sur des partenaires pour répondre aux besoins qui nous dépassent. C'est une question de solidarité. » Grâce à des partenaires comme RBC, la Première Nation n'était pas seule pour fournir le soutien nécessaire aux gens de Lytton.**

Les portes étaient ouvertes, et les sinistrés ont été accueillis chaleureusement. On leur a fourni l'espace nécessaire pour s'exprimer et pour se rétablir. Devant l'épreuve, tout le monde s'est donné la main, Autochtones ou non. Privés de leur demeure, les gens de Lytton ont trouvé un foyer temporaire grâce au grand cœur de la Première Nation Tk'emlúps te Secwépemc. ■

La chef Casimir et le personnel de RBC

La chef Casimir en compagnie de Tracy Antoine

Roots of Reconciliation : un programme qui favorise la compréhension

« Je sens que la voix et la force de mes ancêtres m'ont aidée dans mon travail, explique Melody Martin-Googoo, l'une des rédactrices du programme Roots of Reconciliation (ROR) du Mi'kmawey Debert Cultural Centre (MDCC). Grâce à une aide financière pluriannuelle de 225 000 $ de RBC, ce programme permettra au MDCC et à ses partenaires, les organismes Mi'kmaw Kina'matnewey et Treaty Education Nova Scotia, d'atteindre 120 000 élèves du Canada atlantique au cours des quatre prochaines années.

> **Vinita Savani, présidente régionale de RBC pour le Canada atlantique, explique l'importance de ce projet : « L'éducation joue un rôle essentiel dans la démarche de vérité et de réconciliation ; mais pour être efficace, toute initiative d'éducation doit être accessible. Nous considérons la participation à ce programme conjoint comme un privilège, car il concorde avec nos objectifs d'entreprise en matière de réconciliation ; car il est accessible à beaucoup d'élèves de la région ; et car il nous donne l'occasion de répondre en partenariat aux appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation du Canada. »**

Il s'agit d'offrir un programme gratuit, pertinent, attrayant et enrichissant qui s'inspire de la culture et de l'expérience de la Nation Micmac en matière de fondations, de traités, de renouvellement et de réconciliation. Les promesses de ce programme enthousiasment et inspirent l'équipe du MDCC.

L'équipe RBC, l'équipe Mi'kmawey de Debert, l'artiste Gerald Gloade et le chef de la Première Nation Millbrook

Le MDCC est un organisme de bienfaisance autochtone sans but lucratif administré par la Confederacy of Mainland Mi'kmaq, un conseil tribal des Premières Nations.

Quand elle pense aux élèves et aux enseignants qui profiteront du programme, Melody Martin-Googoo est remplie d'espoir. « J'espère que le programme leur permettra de mieux comprendre la situation des personnes visées par un traité ; ce que c'est qu'être un allié ; et ce que peuvent faire les Micmacs pour combattre les iniquités sociales qu'ils subissent. »

La création des ressources du programme a été difficile, mais l'effort en valait la peine. Melody Martin-Googoo décrit les obstacles qu'elle a dû surmonter : « Chaque fois que j'essayais de créer une expérience d'apprentissage selon la méthode des colonisateurs, j'avais très peu de succès. Chaque fois que je parlais aux Anciens, je leur racontais ma frustration. Ils me répondaient : "Écris une histoire". La réponse se trouvait toujours dans le récit. » C'est ainsi que le programme Roots of Reconciliation a fini par contenir des sketchs et des récits, et non seulement des dates et des faits.

Cette ressource ne sert pas qu'à renseigner les non-Autochtones sur l'histoire des Micmacs ; elle sert aussi à renseigner les Micmacs sur leur propre culture. Melody Martin-Googoo regrette d'avoir fréquenté l'école publique sans jamais apprendre quoi que ce soit sur sa culture.

Les professeurs de sa région veulent abattre cette barrière en proposant un enseignement pertinent. « Le programme éducatif et le portail numérique du MDCC permettront à nos élèves d'accéder à des témoignages et à des récits présentés du point de vue des Micmacs, afin que tous puissent défendre notre cause de façon culturellement éclairée, explique Matt Arsenault, enseignant à la Redcliff Middle School. En reconnaissant, en comprenant mieux et en nous appropriant l'histoire et l'avenir du peuple micmac, nous serons mieux outillés pour nous réconcilier avec le passé. »

Conçu dans un souci de flexibilité, le contenu du programme Roots of Reconciliation contient des liens vers des enregistrements sonores, des documents historiques et diverses ressources que les enseignants peuvent intégrer dans leur contenu de base afin de l'enrichir.

Le programme fait actuellement l'objet de huit expériences d'apprentissage pilotes, et le portail en ligne permettra aux apprenants de définir leur propre démarche d'investigation.

> **En fin de compte, cette ressource vise à rassembler les gens. Membre du MDCC, Ramona Morris explique : « Nous tentons de rétablir des liens avec l'ensemble de la population. Ce que j'apprends sur mon peuple et sur les autres Premières Nations du Canada contribuera à nouer des liens avec d'autres groupes. »**

Ramona Morris se souvient d'une anecdote de son enfance : alors qu'elle jouait au hockey, un adversaire lui a demandé si les gens de sa communauté vivaient encore dans des tipis. C'est pourquoi elle souhaite s'adresser aux enfants, afin qu'ils deviennent des adultes informés.

Il a fallu une énorme collaboration pour réaliser ce projet, qui vise à faire entendre la voix des Micmacs. « Il a fallu rassembler une multitude de témoignages et de récits pour créer une ressource pertinente, se rappelle Melody Martin-Googoo. Nous avons mis tout cela sous forme écrite pour que notre histoire soit mieux connue. » Résultant d'un effort collectif, le programme Roots of Reconciliation permettra de fonder nos actions futures sur une compréhension commune. Ainsi, quelque 120 000 élèves s'inspireront du passé et du présent pour construire un avenir basé sur la réconciliation. ■

Dokis Photography

Journée du chandail orange : tenue de réconciliation

« La confirmation des faits aide nos familles à guérir un peu avant de quitter cette terre. Nous savions tous qu'on découvrirait un jour des tombes d'enfants disparus. Rien ne pouvait toutefois nous préparer au choc véritable que cela provoque », explique Phyllis Webstad, fondatrice de la Journée du chandail orange et membre de la Première Nation de Canoe Creek/Dog Creek. C'est ce qu'elle retient de cette année où des communautés ont été secouées par la découverte de fosses communes, l'événement venant confirmer les témoignages des survivants des pensionnats indiens.

Quand Phyllis Webstad est entrée au pensionnat à l'âge de six ans, le chandail orange que lui avait donné sa grand-mère lui a été confisqué. Aujourd'hui, des Canadiens portent un t-shirt orange le 30 septembre pour rappeler l'histoire des pensionnats autochtones et pour manifester leur soutien aux survivants.

RBC souhaitait que tous ses employés portent un t-shirt orange pour l'occasion, mais la commande était trop volumineuse pour que l'Orange Shirt Society puisse l'honorer seule. Pour que la Société reçoive une contribution correspondant à la valeur de la commande prévue, RBC s'est associée à Bureau en Gros pour obtenir un nombre suffisant de t-shirts en prévision du 30 septembre, tout en soutenant financièrement l'organisme.

Les fonds récoltés à l'occasion de la Journée du chandail orange aident la Société à poursuivre sa mission d'éducation sur les pensionnats indiens et sur la démarche de réconciliation.

L'Orange Shirt Society visite des écoles et des entreprises pour renseigner la population sur les pensionnats indiens et sur leurs séquelles pour les survivants et leurs communautés. Phyllis Webstad s'appuie sur l'éducation pour faire avancer les choses.

« Je veux que tout le monde connaisse l'histoire des pensionnats, car elle ne concerne pas seulement les Autochtones, mais tous les Canadiens. Les gens ne pourront plus prétendre qu'ils ne savent rien de cette histoire. Je veux que les Canadiens sachent qu'il reste encore des choses à dévoiler. » Lorsqu'elle traite de ce sujet, les gens lui demandent souvent ce qu'ils peuvent faire et elle leur répond : « lisez, renseignez-vous, et écoutez votre cœur et votre conscience ; vous saurez quoi faire. »

La dernière année a été fort occupée pour Phyllis Webstad et l'Orange Shirt Society. En partenariat avec le magazine *Canadian Geographic*, on a diffusé le documentaire « Returning Home », qui trace un parallèle entre la pêche au saumon du fleuve Fraser et l'histoire de la famille Webstad relativement aux pensionnats indiens. On a aussi publié un livre intitulé *Beyond the Orange Shirt Story*, qui relate l'histoire de sa famille sur six générations.

Malgré la découverte de fosses communes et le traumatisme que provoque la résurgence d'histoires douloureuses, Phyllis Webstad trouve encore des façons de garder espoir et de prendre soin d'elle-même. Elle voit de l'espoir dans ses petits-enfants, qui ont été élevés ensemble car ils n'ont pas été séparés par les pensionnats indiens.

Phyllis Webstad voit aussi de l'espoir chez les enfants des autres. « J'espère que tous les enfants du Canada apprendront notre histoire et que cela les touchera. » L'Orange Shirt Society compte célébrer la première cohorte d'élèves qui aura fêté la Journée du chandail orange pendant tout son parcours scolaire.

Phyllis Webstad imagine à quoi ressemblera l'avenir pour sa famille. « J'espère que mes petits-enfants auront des camarades renseignés sur l'histoire et sur les difficultés des Autochtones, et qu'ils vivront dans une société plus égalitaire où ils n'auront pas à se battre au quotidien pour avoir les mêmes droits que les autres.

> **« C'est mon espoir : qu'ils n'aient pas à se battre autant, jour après jour. Nous méritons d'avoir enfin la paix et notre place au soleil. »**

Grâce au soutien de l'Orange Shirt Society et d'entreprises partenaires comme RBC, Phyllis Webstad sait qu'elle n'est pas seule pour faire connaître cette importante histoire aux Canadiens.

> **« Je dis toujours que la Journée du chandail orange est bénie, car elle se perpétue avec succès. Je crois que nos ancêtres et nos enfants sont derrière nous. »**

Phyllis Webstad paraphrase les paroles qu'a prononcées Murray Sinclair lors d'une visite à Williams Lake : « Personne ne retournera d'où il vient. Nous sommes tous ici pour de bon. Nous devons apprendre à nous entendre et à vivre dans le respect mutuel. » La Journée du chandail orange est un pas vers la réconciliation. Elle permet de raconter la vérité et d'engager d'importantes conversations fondées sur un terrain d'entente. Une journée à la fois, la sensibilisation permettra la guérison et la paix commune. ■

Phyllis Webstad, fondatrice de la Journée du chandail orange

Dokis Photography

Collectivité

Objectif : Promouvoir la prospérité et le bien-être des collectivités autochtones en investissant dans des initiatives philanthropiques et en créant des occasions d'intégration des entreprises autochtones à des chaînes d'approvisionnement. Voici, au 30 avril 2022, quelques exemples de la réalisation de cet objectif par RBC :

Dons, subventions et autres types de soutien financier

- RBC Fondation – dons à des organismes offrant des programmes de soutien aux arts et à la culture, à la protection de l'environnement et à la santé ainsi qu'à la jeunesse autochtones

Gouvernance et conseillers autochtones à RBC

- Nomination de Phil Fontaine à titre de premier conseiller de RBC, en 2009
- Roberta Jamieson, directrice autochtone, Conseil d'administration de RBC, depuis 2021

Leadership avisé : rapports sur l'économie autochtone

- Préparer les jeunes Autochtones à un avenir numérique

Adhésion à des organismes et partenariats autochtones

- AFOA Canada
- Canadian Aboriginal and Minority Supplier Council
- Conseil canadien pour le commerce autochtone
- Centre pour le Nord et Corporate-Indigenous Relations Council (Conference Board du Canada)
- National Aboriginal Trust Officers Association

Commandites périodiques d'événements nationaux en partenariat avec des organismes autochtones

- Indigenomics Institute
- Défi Pow Wow Pitch
- Centre national pour la vérité et la réconciliation
- Assemblée des Premières Nations

Occasions pour les entreprises autochtones de devenir fournisseurs de RBC

- Programme de diversité des fournisseurs de RBC

Historique

Dokis Photography

1947
La Banque Royale publie un *Bulletin de la Banque Royale* ayant pour thème les peuples autochtones.

1957
La Banque Royale ouvre la première succursale bancaire dans les îles canadiennes de l'Arctique, à Frobisher Bay (T.N.-O.), aujourd'hui Iqaluit (Nunavut).

1969
La Banque Royale lance *An Introduction to Banking* (Introduction aux services bancaires), une brochure éducative sur les services bancaires pour les collectivités inuites de ce qui est maintenant appelé le Nunavut.

1973
Une murale des Premières Nations, la plus grande œuvre d'art autochtone au Canada, est dévoilée à la succursale principale de Vancouver.

1977
La Banque Royale appuie les Jeux d'hiver de l'Arctique de 1978, qui se déroulent à Hay River (T.N.-O.).

1990
Le groupe-ressource RBC Royal Eagles, axé sur les employés autochtones, est créé à la Banque Royale pour accroître la sensibilisation et le soutien culturels.

1991
En ouvrant une succursale sur le territoire de la bande Six Nations of the Grand River, la Banque Royale devient la première institution financière d'importance à ouvrir une succursale service complet dans une réserve des Premières Nations au Canada.

1992
La Banque Royale lance les Bourses d'études RBC pour Autochtones, un programme annuel destiné aux étudiants des Premières Nations qui fréquentent un établissement d'enseignement de niveau collégial ou universitaire au Canada.

1997
La Banque Royale publie les rapports *L'inaction coûte cher. Agissons !* et *Le développement économique autochtone*.

1999
La Banque Royale lance un nouveau programme de prêts résidentiels aux Autochtones des réserves afin d'aider les membres des Premières Nations à construire, acheter et rénover des maisons situées dans leurs collectivités.

2007
RBC et l'Assemblée des Premières Nations signent un protocole d'entente par lequel elles s'engagent à l'égard d'un plan d'action de deux ans visant à améliorer l'accès des peuples des Premières Nations au capital, au développement social et communautaire, à l'emploi et à l'approvisionnement.

2008
Des subventions Leadership du Projet Eau Bleue RBC totalisant plus de 1 million de dollars sont octroyées dans les collectivités autochtones.

2009
RBC nomme Phil Fontaine, qui a été chef de l'Assemblée des Premières Nations à trois reprises, conseiller spécial de RBC.

2011
RBC Fondation verse 300 000 $ à l'Initiative d'éducation autochtone Martin, un programme visant à encourager les jeunes Autochtones à poursuivre leurs études.

2014
RBC commandite fièrement les Jeux autochtones de l'Amérique du Nord (JAAN) de 2014, qui réunissent plus de 4 000 athlètes et plus de 2 000 bénévoles à Regina (Sask.).

2015
RBC Fondation devient l'un des signataires des Appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation du Canada.

2018
RBC Fondation s'engage à verser 800 000 $ au programme Connexions Nord de TakingITGlobal, qui offre des expériences d'apprentissage interactives en direct dans 32 écoles secondaires autochtones de régions nordiques éloignées.

2019
RBC ouvre une agence de services bancaires à Pangnirtung, sur l'île de Baffin dans le Nunavut. Les collectivités autochtones ont désormais accès à huit succursales service complet, cinq agences et trois centres bancaires commerciaux.

2020
RBC lance « Les 4 saisons de la réconciliation », un cours en ligne constitué de neuf modules sur l'histoire des peuples autochtones du Canada, qui fait maintenant partie de la formation de base de tous les employés.

2021
RBC s'engage à verser 250 000 $ à l'Indian Residential School Survivors Society pour lui permettre d'offrir ses services d'assistance téléphonique en tout temps à l'échelle nationale, d'ajouter des guérisseurs traditionnels à son équipe, et de soutenir sa clientèle dans la gestion de son bien-être.

Collaborateurs

Dokis Photography

La conception, la rédaction, la traduction et les photographies du rapport Un chemin tracé sont l'œuvre d'auteurs et de créateurs autochtones. De la photo de couverture au dernier mot, ce rapport est une expression de la créativité et du savoir-faire des Autochtones.

Gracieusement fournis par Nokonanamis Designs, les articles de broderie perlée sont des créations de Julia Taback, membre de la Première Nation de Shawanaga. Nous voulions intégrer au rapport le thème du perlage, un art pratiqué dans les communautés des Premières Nations, inuites et métisses, et un exemple du savoir autochtone transmis d'une génération à l'autre.

Famille Francis

Parmi les aimables gens qu'on voit sur les photos du rapport *Un chemin tracé*, il y a des membres de la famille Francis (Nanabush) de l'île Manitoulin, qui compte des membres des Premières Nations Aundeck Omni Kaning, Beausoleil et Sagamok Anishnawbek. Ils ont été honorés et heureux de collaborer à cette publication et de contribuer ainsi à une représentation positive des Autochtones et de leurs manières d'être, qui font une large place au rire, à la médecine traditionnelle, au récit, à l'amour et à la famille. Nous remercions Justin, Karlee, Rilynn, Kayson, Debbie et Jeff Francis, de même que Joan Cranney, d'avoir démontré leurs solides liens familiaux et fait part de quelques-unes de leurs traditions culturelles en participant à ces photos.

Design de Plume

Cette entreprise de conception, appartenant à des Autochtones et dirigée par des femmes, offre aux membres de son personnel la possibilité de demeurer dans leur collectivité tout en collaborant à la création de solutions de communication inclusives et accessibles. Spécialisés dans les thèmes autochtones, ces créateurs traduisent des idées en concepts visuels intégrant la complexité des réalités autochtones. Transmetteurs de connaissances, ils écoutent et préservent les histoires des communautés qu'ils représentent. L'établissement de liens, la diversité, l'équité et l'inclusion sont des thèmes qui leur sont particulièrement chers.

Groupe de traduction des nations

Les traducteurs mettent en mots les visions du monde de communautés que celles-ci expriment dans d'autres langues. Appartenant à des membres des Premières Nations, le cabinet Groupe de traduction des nations offre des services de traduction à partir de plus de 90 langues, dont de nombreux dialectes et langues autochtones. La traduction est un art qui exige du temps ; les traductions sont réalisées par des Autochtones, parfois à partir de contenu oral transmis d'une génération à l'autre. Groupe de traduction des nations possède l'expertise nécessaire pour relever les défis logistiques et technologiques liés à la prestation de ce service spécialisé, ainsi que pour intégrer à la planification de projet les besoins de ses traducteurs sur les plans spirituel et culturel.

Dokis Photography

Craig Dokis est membre de la bande de Dokis. Établi à Sudbury, en Ontario, il exploite son entreprise de photographie depuis dix ans. Durant cette période, il a mis en images des centaines de milliers de moments spéciaux lors de centaines d'événements. Il a créé tant d'images exceptionnelles et étonnantes pour *Un chemin tracé* qu'il était presque impossible de n'en choisir que quelques-unes. Sa capacité à faire rire les gens lui a permis d'immortaliser d'authentiques moments de bonheur. Il possède un talent particulier pour illustrer de façon marquante les liens, les émotions et l'humanité qui unissent les gens.

Alison Tedford

Membre de la Première Nation Kwakiutl, de la lignée 'Nakwaxda'xw, Alison Tedford est une auteure, rédactrice et consultante spécialisée depuis 20 ans dans les questions autochtones au sein des secteurs public, privé et des organismes sans but lucratif. Sa fierté à l'égard de sa famille, de sa culture et de sa communauté d'origine anime son travail de promotion de la culture et des récits autochtones. Petite-fille d'un survivant, elle privilégie la réconciliation.

Personnes-ressources – Services financiers aux Autochtones RBC

Bureau national
Dale Sturges
Directeur général national
416 974-8850
dale.sturges@rbc.com

Personnes-ressources en région

Colombie-Britannique
Tracy Antoine
Vice-présidente
604 665-9830
tracy.antoine@rbc.com

Alberta, Yukon et Territoires du Nord-Ouest
Kurt Seredynski
Vice-président
780 408-8632
kurt.seredynski@rbc.com

Manitoba, Saskatchewan, Nord-Ouest de l'Ontario et Nunavut
Herbert ZoBell
Vice-président
204 891-5042
herbert.zobell@rbc.com

Sud-Ouest de l'Ontario
Michael Caverly
Premier conseiller
519 332-3884
michael.caverly@rbc.com

Est du Canada
Harry Willmot
Vice-président
905 683-1386
harry.willmot@rbc.com

RBC Gestion de patrimoine – RBC Trust Royal

Jemison Jackson
Directrice générale, Patrimoine autochtone
Sans frais : 1 800 573-4797
jemison.jackson@rbc.com

RBC Gestion mondiale d'actifs

Gord Keesic
Gestionnaire de portefeuille institutionnel et chef, Services des placements aux Autochtones
807 343-2045
Sans frais : 1 855 408-6111
gkeesic@phn.com

Emplacements des centres bancaires commerciaux de RBC Banque Royale pour la clientèle des Premières Nations

Première Nation de Fort William (Ontario)

Première Nation de Muskeg Lake (Saskatchewan)

Première Nation de Swan Lake (Manitoba)

Agences bancaires RBC Banque Royale

Première Nation nº 128 de Whitefish Lake (Alberta)

Première Nation de Wikwemikong (Ontario)

Première Nation de Webequie (Ontario)

EPLS Home Hardware Building Centre Arviat (Nunavut)

Uqqurmiut Centre for Arts & Crafts Pangnirtung (Nunavut)

West Baffin Co-Operative Kinngait (Nunavut)

Succursales RBC Banque Royale, clientèle des Premières Nations

Première Nation de Hagwilget (Colombie-Britannique)

Première Nation de Westbank (Colombie-Britannique)

Première Nation de Tzeachten (Colombie-Britannique)

Cross Lake First Nation, Manitoba

Nation crie de Norway House (Manitoba)

Première Nation de Peguis (Manitoba)

Six Nations of the Grand River (Ontario)

Nation huronne-wendat (Québec)

Succursales RBC Banque Royale du Grand Nord

Whitehorse (Yukon)

Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)

Hay River (Territoires du Nord-Ouest)

Cambridge Bay (Nunavut)

Rankin Inlet (Nunavut)

Iqaluit (Nunavut)

FSC MIXTE Papier issu de sources responsables FSC® C019218
bullfrogpowered™
carbonzero CERTIFIÉ CZC-160009-0406-2018
RBC®

® / MC Marque(s) de commerce de Banque Royale du Canada. RBC, Banque Royale, Trust Royal, RBC Gestion mondiale d'actifs, RBC Gestion de patrimoine, RBC Dominion valeurs mobilières, RBC Fondation, Objectif avenir RBC, Techno nature RBC et Projet Eau Bleue RBC sont des marques déposées de Banque Royale du Canada. Utilisation sous licence. Certaines images et photos utilisées dans le présent rapport ne sont pas représentatives des collectivités mentionnées dans le rapport et ne les dépeignent pas. Les scènes représentées constituent des dramatisations et font partie de la conception graphique du document. ‡ Toutes les autres marques de commerce appartiennent à leur propriétaire respectif. VPS109522

90787 (06/2022)